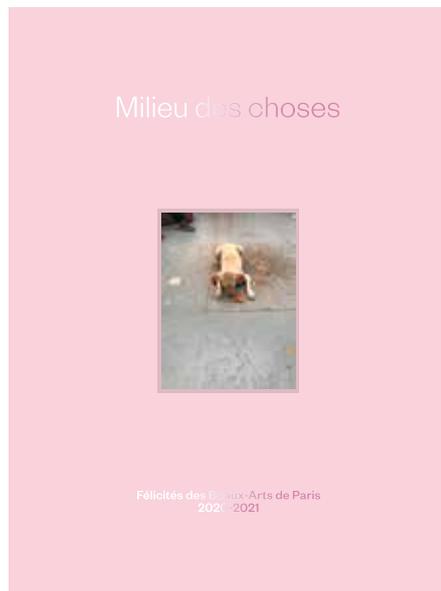


BEAUX-ARTS DE PARIS

Communiqué de presse

FELICITÀ MILIEU DES CHOSES

DU 10 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2022
À POUCH - AUBERVILLIERS



À l'initiative des Beaux-Arts de Paris, *Felicità Milieu des choses* invite les trente-cinq artistes Félicités 2020 et 2021 de l'École à offrir une lecture très personnelle du milieu et de ses bordures, sur une proposition de l'artiste et commissaire Thomas Fougeirol.

« Chaque artiste est un milieu autour duquel gravitent des écosystèmes multiples, fruit d'une histoire personnelle et de contextes socio-culturels différents. À quel point sommes-nous sensibles aux autres milieux, aux autres dans leurs milieux ? Le monde est rempli d'objets et les connexions se font à la vitesse de l'éclair, l'artiste doit ralentir pour fabriquer d'autres choses, d'autres événements à la résonance intime et profonde. La peau, la texture de ces choses et de ces performances sont comme des tambours, ils matérialisent des sons profonds.

Si certains artistes pensent la chose comme une cible à atteindre en y plantant sa flèche en son milieu, d'autres en explorent les bordures. »

Thomas Fougeirol

Organisée hors-les-murs, l'exposition *Felicità Milieu des choses* est le fruit d'un travail collectif. Les œuvres et performances ont été imaginées pour investir le grand plateau de 1 800 m² de POUCH à Aubervilliers.

Une publication accompagne l'exposition.

Commissariat par Thomas Fougeirol.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet
penelope@claudinecolin.com
01 42 72 60 01
06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris

Megane Hayworth
megane.hayworth@beauxartsparis.fr
01 47 03 54 28
06 10 12 66 49

POUSH

Agence Dezarts - Noalig Tanguy
agence@dezarts.fr
01 44 61 10 53
06 70 56 63 24

— FÉLICITÉS 2020

Parmi les 94 étudiants diplômés, **14 ont obtenu les félicitations du jury** présidé par Béatrice Gross et composé de Marc Bembekoff, Mohamed Bourouissa, Emilie Renard et Barthélemy Togo.

Kenia ALMARAZ-MURILLO utilise les arts appliqués pour fabriquer des tableaux-tentures qui semblent être des protections face au monde environnant.

Amie-Sarah BAROUH défend un documentaire expérimental s'attachant à donner la parole à des personnes évoluant dans les marges, à l'instar de la communauté Rom. Ses courts métrages invoquent le nomadisme, la ligne de fuite et la déambulation nocturne.

Thibaut BOUEDJORO-CAMUS peint des tableaux s'inspirant des grandes compositions de la peinture classique mélangés avec des scènes d'événements plus personnels.

Audrey CARMES sculpte les sons. Pour l'exposition elle propose une performance ainsi que de nouvelles compositions.

Diane CHÉRY, telle un papillon, propose des performances où les corps bougent très lentement et une pratique picturale sur tissus délivrée à la vitesse de l'éclair.

Gabriel DAY-BOULONGNE voudrait presque que les formes énigmatiques qu'il assemble aient été trouvées telles quelles, par hasard, lors d'une déambulation, comme une sorte de « ready-made accompagné ».

Théo KRIEF est fasciné par l'esthétique des ruines. Pour le projet d'exposition, il va emmener la grande matrice peinture ruine platrée empreinte texturée qui est enchâssée dans une structure porteuse.

Gaspard LAURENT est né dans la bande dessinée, il peut naviguer de la ligne claire au gribouillage avec autant d'aisance, il propose de faire une installation de panneaux labyrinthiques.

Elsa MICHAUD aime faire crisser les pneus de sa Mercedes et faire vrombir son moteur. Sa pièce sonore est là pour nous faire rentrer à l'intérieur du moteur.

Chalisée NAAMANI fait des assemblages d'images et de sculptures issus de sa culture perse et de la culture contemporaine. Son projet consiste en une grande bâche imprimée sur laquelle viendront se poser des éléments sculpturaux.

Kejiro NAGAMINE propose de pulvériser du parfum de sa fabrication sur une surface au sol qui accueillera également plusieurs chaises et une pile de photos du bâtiment des établissements Pivert.

Winnifred RIELLY découpe et recolle des images du corps et des bouts de papier et de cartons pour former des sculptures fantômes.

Robin ROZENKRANC se fait inviter chez des gens pour peindre des paysages, le plus souvent vus de leurs fenêtres. Pour le projet d'exposition, ce seront deux sortes de tourelles ou de chaises d'églises qui accueilleront les visiteurs.

Lucas TORTOLANO travaille autour du costume pour ensuite s'étendre vers une multidisciplinarité activée par la création de pièces entièrement collaboratives.

— FÉLICITÉS 2021

Parmi les 123 étudiants diplômés, **21 ont obtenu les félicitations du jury** présidé par Thomas Fougeirol et composé d'Alexandra Baudelot, Aude Cartier, Gaëlle Choisine, Marianne Lanavère, Julia Marchand, Myriam Mihindou et Matthieu Poirier.

Chadine AMGHAR décrypte le monde qui l'entoure comme le ferait une anthropologue-sociologue-archéologue. Trois trottinettes ont été désossées et remontées, elles seront posées au sol pour le projet d'exposition.

Barbana BOJADZI peint des œuvres brutales, accidentelles et hypnotiques, faites essentiellement avec des matériaux qui servent à la construction dans le bâtiment.

Lucas BOUAN fait des performances irriguées par ses identités, sa gestation corporelle et les histoires muettes qu'il souhaite invoquer. Les éléments sculpturaux qui accompagnent ses performances sont tout autant magnétiques.

Félix BOUTTIER redoute de produire des formes artistiques vides de sens et tente vainement de les remplir physiquement.

Javier CARRO TEMBOURY utilise les fragments du monde dans des installations en tension avec l'architecture des lieux d'exposition. Sa pièce *Intercontainers* est un serpent puzzle de vaisselles en céramique qui sera posée au sol formant une grande ligne.

Clara CHAMPSAUR fait des photos, des chimigrammes et des macules de lithographie, elle chorégraphie le noir et le blanc sans aucune hésitation.

Clément COURGEON fait dialoguer de multiples mediums : photographie, performance, peinture, fabrication de costumes et d'accessoires. Ces éléments se rassemblent pour former une enveloppe propice au déclenchement de ses performances.

Pauline D'ANDIGNÉ mélange plusieurs techniques de morsures chimiques et d'impression qui lui servent de fond pour venir y adosser des formes molles saisies en train de couler.

Darya DANILOVICH se glisse dans des émissions et télé-réalités biélorusses grimée en bimbo ou en homme, sa critique de ce monde « kafkaïen » est glaçante et éblouissante à la fois.

Elisa FLORIMOND accumule des fragments trouvés et les articule avec des formes fabriquées, nous sommes en face d'un inventaire poétique qui active constamment des perceptions de départ : en face de quoi est-ce que je me trouve ?

Clédia FOURNIAU crée des peintures qui nous rappellent la peau des rêves et qu'elle aime installer dans les coins.

Juliette GREEN fabrique des grands dessins labyrinthiques sur des questions de société et des questions plus intimes, l'articulation pictogramme et langage en est l'outil central.

Konstantinos KYRIAKOPOULOS aime les autres, son projet ici est d'inviter un artiste intrus à disposer ses pièces à l'intérieur d'une double cimaise qui pourra s'ouvrir ou se refermer complètement.

Haldora MAGNUSDOTTIR, par sa double nationalité islandaise et japonaise, trouve son inspiration dans des questions relatives aux perceptions humaines et à l'environnement naturel.

Dylan MAQUET a cette rare qualité de pouvoir proposer des pièces sculpturales extrêmement physiques qui invoquent un silence tout aussi profond.

Hedi NABIL est un virtuose du film animé.

Louise ROCARD aime les chiens et les anges déchus mais aussi les transformations du serpent qui laisse sa mue.

Eulalie THEBAULT MAVIEL a passé quelques milliers d'heures à chercher et archiver tout ce qui concerne le pain. Elle en a fait un livre qu'elle présente dans l'exposition.

Eugénie TOUZÉ fait des films qui font écho à la capture statique de la photographie, les plans sont souvent fixes, seuls les sons et les mouvements fragiles nous maintiennent dans un état d'apesanteur.

Chloé VANDERSTRAETEN dessine des corps schématiques ressemblants à des cosmologies sur de très grands papiers adossés délicatement sur des supports.

Constantin VON ROSENSCHILD PAULINE est un maître du bois, il propose de fabriquer une nouvelle cimaise sur et dans laquelle vont s'imbriquer plusieurs de ses sculptures.

— SÉLECTION



Chalisée Naamani, félicitée 2020, *Vestiaire*
Jersey imprimé, foulards de récupération, sac à cordage de sport en coton, ballon en mousse, dimensions variables
Courtesy de l'artiste et de la galerie Ciaccia Levi, Paris-Milan
© Aurélien Mole



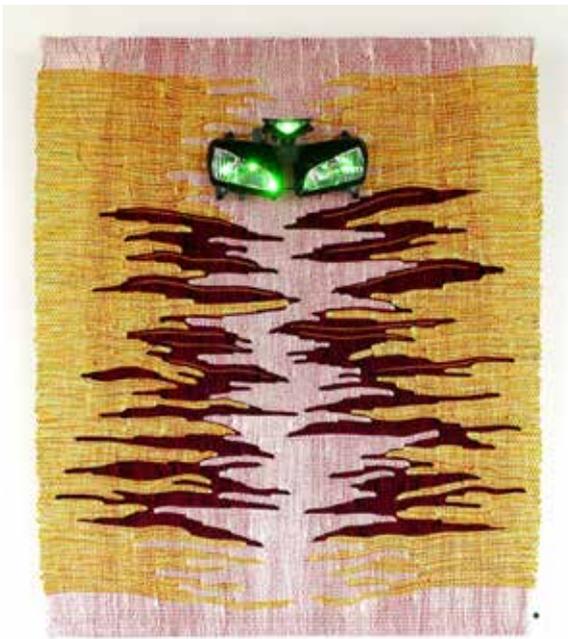
Barbana Bojadzi, félicitée 2021, *récit (phase I)*
Diverses techniques, 65 x 60 cm



Clément Courgeon, félicité 2021, *Une cabane de salive*
72ème festival de Jeune Création, Fondation Fimino, 2022



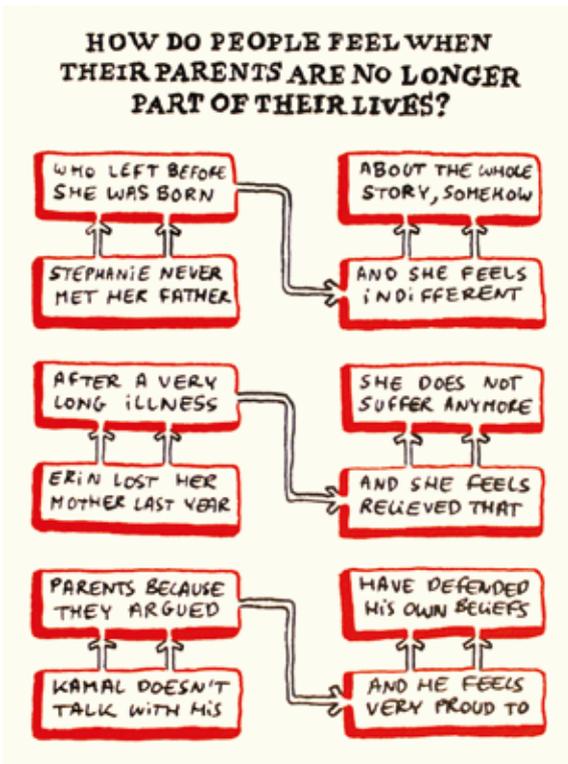
Amie Barouh, félicitée 2020, *Lost Dog*, 2021
Vidéo, 11'



Kenia Almaraz Murillo, félicitée 2020, *Señor tigre*
Tissage en laine, alpage locale (bolivie), coton, fil d'or du XVIII^e siècle, phares de moto, structure en acier, raspberry et néon led, 126 x 155 x 35 cm



Lucas Tortolano, félicité 202, *Cristalisation*
Pièce collaborative, collectif Bienvenue (Margot Darvogne, Louise-Margot Decombas, Richard Otparlic et Typhanie Vallée)
© Raphaëlle Giaretto et © Richard Otparlic



Juliette Green, félicitée 2021, *How Do People Feel When Their Parents Are Not Part of Their Lives Anymore*
Acrylique sur bois, panneau, 120 x 180 cm



Lucas Bouan Tsobgny, félicité 2020, *Incarnations*
Peau en terre, silicone et talc, tatamis, chambre à air, terre et goudron, 91cm x 182 cm

— COMMISSARIAT

Thomas Fougeirol se considère comme un peintre qui sculpte les idées, le contenu et l'histoire de l'abstraction. Ses processus de travail se composent d'opérations mécaniques et de hasard, de procédés lithographiques, de techniques datant des débuts de la photographie, mais il s'inspire aussi de phénomènes physiques liés au son (réverbération, écho, retardement) et aux tours que peut nous jouer notre mémoire.

Il a fondé et assuré le commissariat au Centre Pompidou en 2020 du projet collectif *Dust : The Plates of the Present* (2012-2018). Il a aussi dirigé depuis 2016 les huit éditions du projet collectif INTOTO. Ses œuvres figurent dans des collections internationales : MNAM, Centre Pompidou et Fondation Louis Vuitton, Paris ; Margulies Collection, Miami (US) ; Pizzuti Collection, Columbus (US) ; Berezdivin Collection, Puerto Rico.

— CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'un catalogue.

Chaque félicité.e est présentée.e par un.e critique d'art.

Un cahier central réunit les photos et les textes de la préparation de l'exposition et des multiples visites de studio de Thomas Fougeirol avec les artistes.

Prix 15€

Graphisme Agnès Dahan Studio.

— POUISH

Depuis le printemps 2022, POUISH, lieu innovant dédié à la création contemporaine, poursuit son aventure dans un nouveau lieu du Grand Paris : le site historique des usines de fabrication des parfums L.T Piver à Aubervilliers, patrimoine industriel remarquable de la foncière Société de la Tour Eiffel.

Après une première expérience à l'Orfèvrerie en 2018-2019, Manifesto a ouvert en mars 2020, dans une ancienne tour de bureaux vacants Porte Pouchet à Clichy, POUISH, le premier incubateur d'artistes, accueillant progressivement plus de 220 artistes sur 9 étages, avec le soutien de Sogelym-Dixence. Sélectionnés sur appel à candidatures par Yvannoé Kruger, directeur artistique de POUISH, les artistes bénéficient d'ateliers de travail mais également d'un programme d'accompagnement artistique, de production et d'un soutien administratif et de communication. Lieu d'expositions et de débats, POUISH rassemble une sélection emblématique d'artistes confirmés ou émergents – plasticiens, designers, curateurs et autres créateurs, installés en solo, en colocation ou via des collectifs – multipliant entre eux collaborations, envies et projets.

Aujourd'hui, POUISH vit une nouvelle page de son histoire à Aubervilliers, au cœur d'un territoire qui a vu s'installer ces dernières années de multiples activités reliées aux métiers des arts et de la culture. Propriété de la foncière Société de la Tour Eiffel, les bâtiments années 20 de l'ancienne parfumerie L.T Piver, qui ont connu plusieurs vies, constituent un remarquable ensemble architectural en béton et briques polychromes : un espace permettant de renforcer l'accompagnement proposé aux artistes, notamment concernant les usages de production et d'accueillir différentes disciplines artistiques. Cette nouvelle occupation temporaire et transitoire est par ailleurs l'occasion de nouer des collaborations étroites avec les acteurs locaux, de mettre en place des espaces de médiation pour les scolaires, d'ouvrir le lieu sur les habitants du quartier et de proposer différents événements, selon l'ambition de développer un quartier créatif et culturel révélant la vitalité de la scène artistique française et affirmant la nouvelle attractivité de la région parisienne aux yeux des artistes du monde entier.

Pour exprimer sa mission d'intérêt général, POUISH est désormais porté par l'association ADLOA (Association pour le Développement des Lieux de Création Artistique), créée en juin 2021 par Hervé Digne et Laure Colliex. Forte d'une gouvernance élargie aux responsables de nombreuses institutions culturelles novatrices, l'association vise au développement et la promotion de lieux de création pluridisciplinaires pour les artistes et les acteurs de l'art, au cœur des territoires, dans une perspective internationale, toujours avec le soutien de Manifesto.

POUSH

INFORMATIONS PRATIQUES

FELICITÀ MILIEU DES CHOSES

10 septembre - 2 octobre 2022

POUSH - 153 avenue Jean Jaurès, Aubervilliers

du mercredi au dimanche - 13h-19h

Métro : ligne 7 station Fort d'Aubervilliers

Bus : 152, 330, N42

Vélo : station vélib à 3 mn à pieds

Journée d'ouverture festive le samedi 10 septembre, programme d'animations et performances à venir.

Entrée gratuite [sur inscription](#).

— EXPOSITIONS À VENIR

BAALBEK, LE GRAND VOYAGE AU LIBAN

19 octobre 2022 - 15 janvier 2023

Cabinet des dessins

Baalbek, site emblématique de la plaine de la Bekaa au Liban, attire au XIX^e siècle deux jeunes architectes pensionnaires de l'Académie de France à Rome : Achille Joyau en 1865 et Gaston Redon en 1887. Dans le cadre de leurs « Envois », exercices imposés aux lauréats du Prix de Rome, ils dessinent à l'aquarelle et rendent compte avec une fidélité scrupuleuse de la beauté de ces ruines entourées de hautes murailles et de l'environnement aride et montagneux qui les entoure. Les œuvres présentées ici sont des témoignages uniques du site archéologique qui ne connaîtra ses premières fouilles qu'en 1898.

FELICITÀ 2022

2 novembre - 4 décembre 2022

Palais des Beaux-arts

Cette nouvelle exposition *Felicità* réunira les étudiants diplômés des Beaux-Arts de Paris en 2022 ayant obtenu les félicitations du jury. Commissariat par Béatrice Josse, présidente du jury 2022.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

penelope@claudinecolin.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris

Megane Hayworth

megane.hayworth@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 28

06 10 12 66 49

POUSH

Agence Dezarts - Noalig Tanguy

agence@dezarts.fr

01 44 61 10 53

06 70 56 63 24